

# FRONT NATIONAL

Parties lire :  
: ce journal :  
: autour de :  
: vous :

Organe départemental des Comités de Front National de lutte pour la libération de la France, de la Seine-Inférieure.

25 JUIN 1943

Dès maintenant, songeons au 14 Juillet et préparons activement de puissantes manifestations patriotiques.

14 JUILLET 1789 - 14 JUILLET 1943

VICIUM ET LES PAYSANS.

14 JUILLET ! Cette date tient solidement au cœur de chaque français. L'immense valeur du passé prestigieux de notre pays ressort davantage à l'évocation de ces instants mémorables.

14 JUILLET ! Fête nationale : Jour de gloire. Anniversaire sacré que l'on aimait voir briller d'un éclat incomparable par toutes sortes de démonstrations patriotiques, au cours desquelles la Liberté était glorifiée.

C'est que, pour mettre fin au régime d'oppression, de servage, de contrainte que la féodalité faisait peser sur un peuple de plus en plus misérable, famélique et privé de droits, ce peuple, dans une formidable explosion de colère, brisa ses chaînes et réduisit à l'impuissance l'appareil despotique qui le maintenait sous son joug odieux. Et les tyrans des pays voisins tremblèrent, tandis que d'autres peuples avaient des raisons d'espérer. La République naissait.

154 années ont passé et le peuple français connaît une plus monstrueuse oppression, étrangère certes, mais voulue et préparée par tout ce que la France comptait de politiciens, de jouisseurs égoïstes, de partisans de la pire régression sociale, de généraux sans honneur qui avaient besoin des tanks, des avions, des mitrailleuses boches pour assouvir leur haine d'un peuple épris de Liberté et de Justice sociale.

Trois années de trahison, d'oppression, de spoliations inouïes, de souffrances morales et physiques infinies ont été vécues par le peuple français. Mais la délivrance est proche.

Après 3 ans de battage autour du retour à la terre et de démagogie tapageuse, quels avantages réels les paysans ont-ils obtenu des prétendus disciples de Sully ? - Certes, un simulacre de revalorisation des produits agricoles a été opéré (tandis que le prix des instruments et des machines nécessaires à l'agriculture remontait en flèche), puis, on a tenté de stimuler la production par l'attribution de "primés" en nature (500 grs de pain, huile, sucre, laine, etc.). Mais quels ont été les bénéficiaires de telles mesures ?

Voici, entre beaucoup d'autres, deux exemples frappants:

1°) Le quintal de blé est taxé à 500 Frs et la "corporation" paysanne réclame une nouvelle augmentation de 25 Frs. Or, dans notre région de grosse propriété foncière, le régime d'exploitation de la terre est celui du petit et du moyen fermage. Le montant des baux est fixé d'après le prix du quintal de blé, indépendamment de la récolte et varie, de 4 à 6 quintaux à l'hectare. Ainsi s'éclaircit la politique des organismes corporatifs : tandis que les hobereaux modernes mettront 150 F. de plus dans leur poche par H<sup>a</sup> de terre louée, les fermiers devront payer loyer et pain plus chers et augmenter les salaires de leurs ouvriers en raison du renchérissement de la vie causé par cette mesure.

2°) Les cultivateurs ont leur blé et ne manifestent aucun empressement pour le livrer. Qu'à cela ne tienne: on accorde 500 gr. de pain aux paysans et à leurs enfants, même

(la suite au verso 2° colonne)